

LA FORCE DE LA PAIX

ONUCI

Côte d'Ivoire

Volume 3 - N°006

Juin 2011



Avançons sur la route de la paix

**JOURNÉE INTERNATIONALE
DE L'ENFANT AFRICAIN**

16 juin 2011



**«Tous ensemble pour des actions urgentes
en faveur des enfants de la rue»**



POUR UN RETOUR À LA STABILITÉ EN CÔTE D'IVOIRE

Après la période cauchemardesque vécue par les Ivoiriens, un gouvernement a été nommé il y a un mois. Une nouvelle administration se met peu à peu en place. Les principales institutions du pays tentent de sortir de leur longue léthargie. La reprise des activités économiques a été engagée. On serait tenté, dès lors, d'affirmer que la Côte d'Ivoire renaît.

Cependant, le pays porte encore les stigmates des violences post électorales. Les armes se sont tues, mais des milliers d'autres, qui échappent à tout contrôle, continuent de circuler. Les mauvaises habitudes prises lors de la crise militaro-politique qui secoue le pays depuis 2002, telles que le racket et les exactions, commis par des hommes en tenue, continuent, parfois en toute impunité. Autant dire que de la violence résiduelle au lent rétablissement de secteurs clés de l'économie, les défis sont énormes...

Dès sa prise de fonction, le Président Alassane Ouattara a lancé un appel pressant à l'aide, à la communauté internationale. L'une des premières réponses est venue de l'Organisation des Nations Unies (ONU), dont le Secrétaire général, Ban-ki Moon, a exprimé sa volonté d'appuyer la Côte d'Ivoire.

L'ONU a été, comme chacun le sait, un acteur clé de la réussite du processus électoral. Elle sera tout aussi un parte-

naire majeur dans les efforts en vue de la restauration de la démocratie et de la relance de l'économie ivoirienne.

La reconstruction du pays ne peut aller de pair avec une situation sécuritaire délétère, au risque de chasser les potentiels investisseurs. Sur la question sécuritaire, le ton a été donné par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire. « Le retour à la stabilité est une des priorités de la communauté internationale », a déclaré récemment Y.J Choi, à l'issue d'une rencontre avec le Ministre ivoirien de l'Intérieur, Hamed Bakayoko. C'est dans ce cadre qu'il faut situer le désarmement de 1200 ex-combattants ce mois de juin par l'ONUCI, à Anyama, près d'Abidjan. Cette opération devrait être suivie par d'autres, à travers tout le territoire ivoirien.

L'ONUCI envisage également l'installation de neuf nouveaux camps afin de contribuer à la sécurité dans des régions jugées sensibles. Parallèlement à ce redéploiement, la mission va procéder à la réhabilitation et l'équipement en mobiliers de bureaux et en véhicules, un certain nombre de préfectures et sous-préfectures, commissariats et gendarmerie endommagés. Pour aider au retour de l'état de droit, l'ONUCI va également s'atteler à la remise en état des infrastructures judiciaires et pénitentiaires saccagés ou pillés lors des

événements qui ont secoué la Côte d'Ivoire.

Pour ce qui est des enquêtes annoncées sur les violations des droits de l'homme, les crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis depuis le 28 novembre 2010, le processus est déjà enclenché, avec la décision de la Cour pénale internationale (CPI)--une juridiction qui ne fait pas partie du système des Nations Unies, mais qui est reconnue par de nombreux pays-- de faire la lumière sur ces actes répréhensibles. La procureure adjointe du Tribunal, Fatou Bensouda a indiqué, à l'issue de sa récente visite en Côte d'Ivoire, que la CPI va voir à présent comment mener les enquêtes. En prévision des élections législatives à venir, l'ONUCI continuera de soutenir la Commission électorale indépendante (CEI), notamment sur le plan logistique et technique, tout comme elle l'avait fait lors du scrutin présidentiel.

L'ONUCI poursuivra aussi ses efforts pour promouvoir la réconciliation en Côte d'Ivoire, notamment par les séances de sensibilisation qu'elle organise sur tout le territoire national et également grâce à sa radio, ONUCI FM.

Toutes choses qui devraient aider à réinstaller la confiance entre les Ivoiriens et rétablir les leviers de la démocratie et de la bonne gouvernance.

RESOLUTION 1820 DU CONSEIL DE SECURITE DES NATIONS UNIES

Ensemble disons **NON!**
à l'impunité des auteurs d'actes de violences sexuelles



Avançons sur **la route de la paix**

CÔTE D'IVOIRE

Directeur de publication : **Hamadoun Touré**
Rédacteur en Chef : **Malick Faye**
Coordinatrice : **Rosamond Bakari**
Graphiste Designer: **Jean Brice N'doli**
Illustrations : **Serge Assain Aliké**
Crédits photos : **Basile Zoma**

Publié par le Bureau de l'Information publique - www.onuci.org
Copyright © « La Force de la Paix » 2011 • Tous droits réservés



Ensemble pour la PAIX

YJ CHOI ANNONCE LA CONSTRUCTION DE NEUF NOUVEAUX CAMPS DE L'ONUCI À TRAVERS LA CÔTE D'IVOIRE

Les activités du Représentant spécial en juin ont été marquées par l'annonce de la création de huit nouveaux camps militaires à l'Ouest et un autre à Aboisso, ainsi que la réhabilitation et l'équipement en mobiliers de bureaux et en véhicules, d'un certain nombre de préfectures et sous-préfectures, de commissariats et de gendarmerie endommagés dans les zones sensibles.

Contribution de la communauté internationale pour accompagner les autorités ivoiriennes à accélérer le règlement de la question de l'état de droit, ces projets, d'une valeur de 5 milliards, ont déjà mobilisé 2 milliards et devraient être terminés avant la fin du mois de juillet, selon M Choi.

La question de l'ordre et de la sécurité sur toute l'étendue du territoire, en particulier dans l'Ouest, avait déjà été abordée à la mi-juin par le Chef de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) avec le président Alassane Ouattara, d'une part, le Premier ministre, Guillaume Soro, de l'autre ainsi qu'avec le Ministre ivoirien de l'intérieur, Hamed Bakayoko. Au cours de ces entretiens séparés, M Choi avait assuré à tous que le retour de la stabilité était une des priorités de

la communauté internationale et proposé l'assistance de la mission onusienne à ce sujet. Ils avaient également évoqué des tâches tout aussi importantes notamment la réconciliation nationale, la préparation des élections législatives avant la fin de l'année et la relance économique.

Les contacts du Représentant spécial s'étaient également élargis au Chef de la diplomatie norvégienne, au Ministre belge de la Défense et au Chargé des Affaires africaines du Sénégal. Les discussions avaient porté sur la situation post-crise et les initiatives de réconciliation nationale ainsi que sur l'appui de ces différents pays au processus de sortie de crise.

Dans le même ordre, il a reçu la procureure adjointe de la Cour pénale internationale (CPI), Fatou Bensouda, venue solliciter un appui logistique afin de permettre à sa délégation de pouvoir être en mesure de se déplacer librement et en toute sécurité sur toute l'étendue du territoire.

Le Ministre d'Etat, ministre ivoirien de la justice, Me Ahoussou Kouadio Jeannot, est également intervenu auprès de M Choi pour solliciter le soutien et l'appui de l'ONUCI pour la réhabilitation et la

mise en fonction des prisons de manière rapide. « **M Choi a accordé une oreille attentive à nos doléances. Cela nous permettra de redonner à la justice ivoirienne ses capacités du passé et de juger tous ceux qui violent la loi** », a indiqué Me Ahoussou.

Estimant que toute tribune est une occasion de parler et de promouvoir la réconciliation et la paix, M Choi a pris part à la cérémonie de la 6ème Edition Sport Ivoire, auprès des personnalités du monde sportif, des athlètes et de nombreux invités qui l'ont acclamé pour son esprit d'engagement et de non violence. Tous ces concepts ont été la base de sa déclaration qui célébrait la cohésion, l'esprit de fair play, l'abnégation et le respect des règles.

L'objectif de cette cérémonie à laquelle a pris le Représentant spécial est de primer chaque année le meilleur sportif ivoirien ayant incarné les valeurs du sport notamment l'esprit de fair-play, la tolérance, l'humilité et l'excellence. M Choi a réitéré à cette occasion, le soutien de l'ONUCI à toute initiative célébrant la paix et la réconciliation. Il a loué la culture de non violence des Ivoiriens qui a « permis d'éviter un nombre plus élevé de morts dans le pays ».

Juliette Amantchi



YJ Choi avec le Ministre d'Etat, Ministre de la justice M. Ahoussou Jeannot © UN/ONUCI



...et avec la procureure Adjointe de la CPI, Fatou Bensouda © UN/ONUCI



ABENGOUROU 94.7 • ABIDJAN 96.0 • ADZOPE 96.0 • BANGOLO 91.1 • BONDOUKOU 100.1 • BOUAKÉ 95.3 • BOUNA 102.8 • BOUNDIALI 90.0 • DABAKALA 93.9 • DALOA 91.4 • DANANÉ 97.6 • DAOUKRO 94.7 • DUEKOUÉ 91.1 • FERKESSEDOUGOU 104.4 • GUIGLO 93.7 • KORHOGO 95.3 • MAN 95.3 • ODIENNÉ 101.1 • SAN-PEDRO 106.3 • SEGUELA 101.8 • TABOU 95.3 • TOULEPLEU 93.7 • YAMOUSSOUKRO 94.4 • ZUENOULA 95.3

JOURNÉE DE L'ONUCI

LA MISSION ENCOURAGE LA RÉCONCILIATION NATIONALE À M'BAHIAKRO

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) a entamé, le 15 juin 2011, la 15^{ème} édition de ses Journées à Mbahiakro, localité située à environ 310 kilomètres au nord-est d'Abidjan, avec des consultations médicales gratuites auxquelles ont pris part plus de 300 personnes, ainsi qu'une séance de travail entre la délégation de l'ONUCI et les autorités départementales.

S'exprimant lors de la séance de travail, le chef de la délégation de l'ONUCI, Kenneth Blackman, a expliqué le concept des Journées de l'ONUCI : « **Nous encourageons les populations à faire siennes les valeurs de paix et en ce moment le plus important pour vous et pour l'ONUCI est la réconciliation nationale** », a-t-il indiqué.

Le Préfet du département, Julien Gueu Ngbe, faisant une présentation physique, sociale et économique de la circonscription administrative, a relevé les atouts et les difficultés de Mbahiakro. Autrefois ville prospère, Mbahiakro est devenue depuis quelques années, une « **localité pauvre** », a-t-il dit. Il a souligné, à cet effet, les difficultés auxquelles font face les populations, notamment le problème d'approvisionnement en eau potable, la scolarisation des filles et le manque d'enseignants et de personnel soignant.

Le président du Conseil général de Mbahiakro, Eugène Assalé Koffi, et le maire, Delphin Kouadiokpli Kouassi, se sont félicités de l'initiative de l'ONUCI, qui, ont-il souligné, permettra aux populations de mieux connaître le rôle et le mandat de la mission. Suite à ces journées d'échanges, « **les populations vont assurément revoir les choses autrement** », a noté M. Assalé Koffi.

Il est d'avis que pour asseoir une paix durable au niveau national, l'on devrait s'atteler à trouver une solution aux questions foncières.

M. Blackman s'est réjoui de ces échanges qui, selon lui, ont permis à la délégation de mieux s'imprégner des réalités des habitants de Mbahiakro. «



Les femmes ont pris activement part aux JDO de M'Bahiakro © UN/ONUCI



Consultations médicales gratuites © UN/ONUCI

Nous sortons de cette réunion avec un aperçu clair des préoccupations du département », a-t-il précisé.

La délégation de l'ONUCI, les autorités administratives et les élus locaux, se sont ensuite rendus au stade municipal de Mbahiakro où se déroulaient les consultations médicales. Le capitaine Faran Nasrullah, médecin chef de l'équipe médicale du bataillon pakistanais et le lieutenant Emmanuel Sarkode, du bataillon ghanéen, ont conduit cette opération à la grande satisfaction des populations qui, tôt le matin, avaient pris d'assaut l'espace réservé à cet effet. « **La plupart des malades souffrent de problèmes musculaires, de maladies de la peau, et des douleurs abdominales** », a révélé le Docteur Faran.

Les chefs traditionnels, coutumiers et religieux ont réitéré leur disposition à soutenir les efforts de l'ONUCI en vue de faciliter la réconciliation et consolider la cohésion sociale.

Initiées en 2009, les Journées de l'ONUCI sont une occasion d'échanges et de rencontre avec les populations pendant trois jours. Toutes les couches sociales ont droit à la parole et échangent directement avec les membres de la délégation onusienne, qui répondent sur place à leurs préoccupations.

La première journée de cette 15^{ème} édition s'est poursuivie par des activités sportives, notamment deux matches de football masculin et féminin, une course cycliste et un cross populaire.

L'ONUCI VA ACCOMPAGNER LES IVOIRIENS SUR LE CHEMIN DE LA RÉCONCILIATION, ASSURE Y J CHOI A SASSANDRA

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour la Côte d'Ivoire, Y J Choi a invité le 29 juin 2011 les populations de Sassandra à emprunter massivement la route de la paix, estimant que ce département du sud-ouest ivoirien devrait devenir le pôle de la réconciliation dans la perspective des élections législatives à venir.

Lors du forum d'échanges et d'informations, deuxième jour des activités de la mission marquant la phase officielle des Journées de l'ONUCI dans ce département situé à 296 km au sud ouest d'Abidjan, M Choi a réitéré l'engagement de la mission ainsi que des amis de la Côte d'Ivoire, à accompagner les autorités et les populations dans le vaste chantier de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale, condition nécessaire pour le relèvement économique et le retour à la normalité. Il a insisté sur le rôle que chaque San-Andréan (nom des habitants de Sassandra) doit jouer dans le processus de ré-

la crise postélectorale dans ce département cosmopolite autrefois si prospère. « Les moments difficiles que connaissait le département a été aggravé par le passage des mercenaires libériens qui a causé tant de meurtrissures au plan humain et matériel », a indiqué M Soro, avant de donner le « bilan épouvantable » de ces atrocités. « Plus de cent personnes tuées, environ 30 blessés, près de 2 000 déplacés, à peu près 500 habitations et autres abris détruits ou incendiés dans cinq localités de la sous-préfecture de Sago et trois villages de la sous-préfecture de Sassandra », a-t-il révélé. Il a dans ce cadre, sollicité l'assistance de l'ONUCI en vivres et non vivres, un secours sanitaire, des abris... S'adressant ensuite aux populations de son département, M Soro les a appelées à concilier leurs efforts pour obtenir la restauration ou le renforcement de la cohésion sociale ainsi que la réconciliation. « Si nous ne voulons pas de réconciliation de façade, nous devons combattre le mal à la racine, dans la vérité et la bonne foi,

(FRCI), ont procédé à tour de rôle, à la restitution de leurs travaux en ateliers tenus la veille, sur leur contribution à la cohésion sociale et la réconciliation.

Les chefs traditionnels, communautaires et religieux ont, après avoir constaté les causes de la fracture sociale, fait des propositions et des recommandations. Ils se sont, dans cette optique, engagés à mener de façon quotidienne, une action de sensibilisation à la paix et à la cohésion sociale.

Les femmes également ont décidé d'accroître la sensibilisation au niveau de la famille et des communautés. Elles ont dit vouloir désormais privilégier le dialogue pour résoudre les différends.

Les jeunes quant à eux, ont fait des doléances, plaidant pour la réouverture des entreprises fermées du fait de la crise. Cela leur permettrait, ont-ils indiqué, d'obtenir des emplois. Ils ont également sollicité des activités génératrices de revenus, même si, selon eux, la jeunesse de Sassandra manque d'esprit de créativité et de combativité. La jeunesse s'est engagée à s'inscrire dans le processus de paix et, de ce fait, exhorte l'ONUCI à porter haut sa voix.

Les correspondants de presse et agents de radio de proximité ont exprimé leur volonté d'être des professionnels des médias en respectant l'éthique et la déontologie. Ils ont promis de mettre en place dans les jours à venir, une plateforme d'échanges afin de rendre plus efficace leur mission d'agents de paix et de cohésion sociale. Ils ont sollicité l'appui de l'ONUCI pour équiper la radio locale ainsi qu'un partenariat avec ONUCI FM.

L'atelier des FRCI s'est surtout illustré par des doléances notamment la réhabilitation des commissariats et prisons.

Auparavant, le représentant spécial et les membres du corps préfectoral ont procédé à un planting d'arbres dans la cour de la préfecture. La cérémonie a pris fin par une course de pirogue sur le fleuve Sassandra.



Pour YJ Choi la réconciliation reste une priorité en Côte d'Ivoire © UN/ONUCI

conciliation. « C'est, main dans la main, que nous apportons notre contribution au renforcement de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale », a-t-il précisé, appelant tous les habitants à prendre des initiatives auprès de leurs communautés, dans leurs familles pour soutenir le pays.

Le Préfet de Sassandra, Soro Bakari, a, pour sa part, présenté un bref tableau dépeignant les aspects douloureux de

en passant par le pardon », a-t-il souligné, avant de remercier l'ONUCI pour cette initiative qui, a estimé le préfet, donne l'opportunité de sensibiliser les populations sur les thèmes essentiels de ces Journées.

Au cours de la cérémonie sur la Place de Saint Esprit de la ville, les porte-parole des chefs traditionnels, des femmes, des jeunes, des médias et des Forces républicaines de Côte d'Ivoire

Juliette Mandan Amantchi et Baba Diaby

L'ONUCI ET LA CÔTE D'IVOIRE CÉLÈBRENT LA JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), a accompagné comme tous les ans, les autorités nationales, les ONG et organisations humanitaires, dans la célébration annuelle le 16 juin, à travers la Côte d'Ivoire, de la Journée de l'Enfant Africain (JEA).

A Séguéla, Bondoukou, Issia, Dabakala, Agou, San Pedro, Kong en passant par Odienné et Yamoussoukro, la mission onusienne a mis sa touche personnelle afin que le thème de l'année 2011 « **Paix et cohésion sociale pour une meilleure éducation des enfants** », ait tout son sens.

Ainsi au Chef-lieu du Worodougou, plusieurs divisions et sections de l'ONUCI, telles que la Division de l'Assistance électorale, l'Information publique, la Police des Nations Unies (UNPOL), la sécurité, les observateurs militaires (UNMO), ont pris part à cette cérémonie.

Pour le préfet intérimaire de Séguéla, Blaise Kouassi Cyril, cette journée constitue une interpellation pour arrêter les traitements inhumains souvent infligés aux enfants. « **Tous les enfants ont les mêmes droits** », a-t-il affirmé.

A Bondoukou l'ONUCI et l'ONG « Save the Children » ont permis aux enfants des différentes écoles primaires d'écouter le plaidoyer de la section de la Protection des Enfants. Yacinthe Brou, a ainsi souhaité la fin de la discrimination et de la stigmatisation des enfants afin que les mêmes opportunités soient offertes à tous.

Les enfants par la voix de leur porte-parole, Ouédraogo Fatima, ont fait un plaidoyer sur le respect de leurs droits de l'enfant. « **Nous rêvons d'un monde où tous les enfants du monde seront traités de la même façon** »

Les enfants d'Issia ne sont pas restés en marge de la célébration éclatée de la journée de l'Enfant Africain. Estimant avoir leur mot à dire, ils ont remis au Préfet leurs propositions dans le cadre de la paix, de la réconciliation et de la cohésion sociale. Dans celles-ci, ils



L'Education un droit pour les enfants africains © UN/ONUCI



...venus nombreux à cette journée. © UN/ONUCI

proposent de procéder à la création de comité d'éveil au niveau départemental, sous préfectorale, communal et villageois avec pour missions principales, le règlement immédiat de tout conflit ou litige pouvant opposer des individus et la sensibilisation des populations encore réticentes sur la paix, l'acceptation mutuelle et donc de la cohésion sociale.

Le coordonnateur de l'ONUCI pour le Secteur Ouest, Ousmane Kane a, pour sa part, invité les pouvoirs publics à protéger davantage les enfants. « **L'Etat et ses agents doivent assu-**

rer la protection de l'enfant contre l'exploitation par le travail ainsi que contre toutes formes de violences, y compris sexuelles. »

A Dabakala, plus de 200 enfants de la maternelle au secondaire, ont pris l'engagement, d'être des messagers de paix et de participer au renforcement de la cohésion sociale à l'occasion de la commémoration de la JEA africain, organisée par l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) au Centre de Protection de la Petite Enfance (CPPE) de la localité.

Brigitte Karekezi de la Division de l'Information Publique à Adzopé, a saisi cette occasion pour exhorter les populations d'Agou à assurer la protection des enfants en les envoyant à l'école, en les soignant et surtout en leur offrant un cadre idéal d'épanouissement dans un environnement sain fait d'amour, de paix, de cohésion sociale et de réconciliation.

La JEA à San Pedro a permis à l'ONUCI de redonner l'espoir de vivre aux enfants d'Assemienkro, dans la sous-préfecture de Gabiagji, à environ 400 km d'Abidjan. Marius Bokpaka, du Bureau de l'Information Publique, a saisi l'occasion pour faire l'historique de cette Journée, rappelant qu'elle est organisée, le 16 juin de chaque année, en souvenir du massacre de centaines d'enfants lors d'une marche pour leurs droits à Soweto (Afrique du Sud) par le pouvoir de l'apartheid le 16 juin 1976.

A Kong, le chef de la délégation de l'ONUCI, Magloire Agoua, a rappelé que « Cette journée est l'occasion pour nous de faire le bilan de nos actions en faveur des enfants et les considérer à leur juste valeur en fournissant les efforts nécessaires à leur épanouissement, à leur protection et surtout au respect de leur personne car dans la crise sociopolitique en Côte d'Ivoire »

Anticipant la célébration de la JEA, l'ONUCI à Odienné, en collaboration avec la plate-forme des ONG de la protection de l'Enfant, a organisé une

activité sur le thème « **Tous ensemble pour des actions urgentes en faveur des enfants talibés d'Odienné** ». Une occasion, pour Doumbia Drissa, représentant de la plate-forme de la protection de l'enfant à Odienné, d'interpeller les autorités administratives, politiques, militaires, coutumières et religieuses afin qu'une action vigoureuse soit prise pour éradiquer ce fléau des enfants Talibés, qui privés du droit à l'éducation, sont contraints à la mendicité et à vivre dans la rue.

Dans la région des Lacs, la JEA, organisée en collaboration avec l'ONG Internal Rescue Committee (IRC), a été célébrée dans le village de Kplessou, sous-préfecture de Kokumbo à 35 km

de Yamoussoukro.

Les enfants de par la voix de leur porte parole Koffi Aimé ont loué cette action. « **En ce jour de cette cérémonie solennelle, nous, enfants, prions le bon Dieu de bénir toutes ces personnes qui œuvrent pour notre éducation et pour notre épanouissement.** »

Le sous-préfet, Gilbert Gbagbeu Gue a interpellé les parents sur l'un de leurs droits civiques qui est de déclarer les enfants à la naissance, car selon lui, « **un enfant sans papier n'existe pas.** »

Marie-Mactar NIANG



Les enfants écoutant attentivement les discours © UN/ONUCI



Des jeunes élèves ravis de participer à la journée qui leur est dédiée © UN/ONUCI

L'ONUCI OFFRE UN BATIMENT DE TROIS CLASSES AUX POPULATIONS DE ZEGATA

Le village de Zégata, situé à une quinzaine de kilomètres de Bouaflé vient de bénéficier de trois classes gracieusement offertes par le contingent bangladais de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) basé à Zuénoula.

La cérémonie officielle d'inauguration de l'ouvrage a eu lieu le 23 mai, en présence des autorités coutumières, politiques et administratives et d'une forte délégation de l'ONUCI conduite par le commandant du Secteur Ouest, le Général Nazmul Hussein.

Le nouveau bâtiment, d'une valeur de 11 570 000 FCFA, a été financé dans le cadre des Projets à impact rapide (QIP), initié par le Représentant Spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire. Quatre vingt dix tables-bancs ont aussi été fournis par l'ONUCI.

Sensibles à cette action de haute portée sociale, les populations de Zégata, par la voix de leur chef de village, Henri Kouakou Kouamé, ont exprimé leur reconnaissance à la mission onusienne. Le chef de Zégata a néanmoins saisi cette occasion pour porter à l'attention des autorités présentes, d'autres besoins pressants des habitants de la localité, notamment la construction d'un centre de santé, de nouvelles pompes hydrauliques ainsi que la réhabilitation de la cantine scolaire.

Aboudramane Ganda, coordonateur de la Section des Affaires civiles pour le Secteur Ouest de l'ONUCI, a rappelé les objectifs de cette réalisation. « **Ce projet vise d'une part à offrir un cadre propice aux écoliers afin de leur permettre de poursuivre sereinement leurs études et d'autre part, à permettre aux enseignants de travailler dans de bonnes conditions** », a-t-il estimé. Il a, par la même occasion, exhorté les autorités présentes à faire de cette école, un instrument pour la paix et la réconciliation.

Le Général Nazmul Hussein, a dit toute sa fierté de pouvoir apporter un peu de joie et de bonheur aux populations qui



L'école de ZEGATA réconstruite par l'ONUCI © UN/ONUCI



L'ancien Commandant du secteur Ouest de l'ONUCI en compagnie du chef du village de ZEGATA Henri Kouakou Kouamé à la cérémonie d'inauguration © UN/ONUCI

en ont le plus besoin. « **L'objectif était d'impliquer et activer la communauté locale en vue d'offrir un meilleur environnement aux écoliers de Zégata et de ses environs** », a-t-il dit.

Le Préfet de la région de la Marahoué, Ali Ali Kouadio s'est de son côté, réjoui de cette action de la mission onusienne en Côte d'Ivoire, avant de lancer un appel aux populations. « **Je vous exhorte à ne plus voir l'ONUCI comme**

une armée d'occupation, mais plutôt comme un partenaire venu nous aider. »

Le chef de l'exécutif régional a également demandé aux militants des différents partis politiques à resserrer leurs liens, en dépit de leurs divergences d'opinion, afin que la volonté de vivre ensemble soit désormais une réalité dans la zone.

Fatoumata Ouattara

ASSISTANCE TECHNIQUE DE LA DIVISION DES DROITS DE L'HOMME À LA COMMISSION DIALOGUE VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), à travers la Division des Droits de l'Homme (DDH), va apporter une assistance technique à la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation.

Selon Augustin Somé, chargé des questions de coopération technique et des droits de l'homme à l'ONUCI, la mise en place de la Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation avait été précédée d'une rencontre entre une mission venue de Genève et le Président Alassane Ouattara, qui avait sollicité le Haut Commissariat aux Droits

logue, Vérité et Réconciliation, il y a des standards en la matière », a indiqué M. Somé.

L'expertise qui sera offerte à la commission portera, entre autres, sur le type d'acte juridique (décret ou non), pouvant aboutir à la création d'une telle commission, son mandat et ses pouvoirs, le choix des commissaires, l'organisation du travail de la Commission, l'établissement du plan de travail et les relations avec les populations. *« En matière de réconciliation, la commission est un processus et va donc faire les articulations néces-*

siens à se parler, à se comprendre pour mieux avancer ».

M. Somé a toutefois fait remarquer que la réconciliation est un processus assez complexe, qui a besoin de temps pour être bien mené. *« Il faut se donner du temps, surtout quand on veut savoir. Il ne faut pas s'attendre à ce que la Commission Dialogue Vérité et Réconciliation travaille en vitesse. Il faut qu'elle prenne le temps pour consulter toutes les ressources, qu'elle prenne le temps de consulter aussi largement que possible toutes les personnes consultées pour éta-*



Le président de la commission Dialogue, Vérité et Réconciliation en compagnie des responsables de la Division des Droits de l'Homme de l'ONUCI © UN/ONUCI

de l'Homme (HCDH) aux fins d'appuyer la commission. La demande avait ensuite été formalisée par une requête du président de cette institution, Charles Konan Banny.

Cet appui concerne une assistance technique dans la mise en place et la mise en œuvre du fonctionnement de la commission. *« Il s'agira de conseiller la commission à prendre en compte différents aspects standards en matière de droits de l'homme. C'est un appui conseil sur les critères car, concernant la Commission Dia-*

saire avec les autres processus tels que la réforme du système de sécurité, de l'armée etc.. », a précisé M. Somé, en rappelant que le Bureau du Haut Commissaire devrait envoyer bientôt une équipe afin de finaliser certains points.

Pour le spécialiste des droits de l'homme, la création de cette commission est une bonne chose car *« on ne peut aller au développement, on ne peut avancer, si on ne règle pas toutes les questions, donc une telle structure va sûrement aider les Ivoi-*

blir le type de réconciliation ».

C'est dans cette optique que, le 16 juin 2011, une équipe de la DDH, conduite par son directeur par intérim, Guillaume Ngefa, avait rencontré le Président de Commission Dialogue, Vérité et Réconciliation, Charles Konan Banny. Il s'est dit satisfait de l'approche et de l'implication de la DDH et réconforté de l'appui et de l'assistance promis à son institution. *« J'ai trouvé une expertise satisfaisante car nous aurons besoin de soutien au niveau de l'adhésion au concept et dans l'élaboration des mécanismes », a-t-il dit.*

Marie-Mactar NIANG

OUMÉ ET GAGNOA ACCUEILLENT LA CARAVANE SCOLAIRE DE L'ONUCI

Après plus de cinq mois de crise postélectorale qui ont ralenti la plupart de ses activités de plaidoyer, l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) marque une fois de plus sa présence aux côtés de la population scolaire pour la recherche d'une paix durable, avec le retour de sa caravane scolaire, une campagne de sensibilisation de proximité, destinée aux élèves des lycées et collèges.

Cette manifestation itinérante a fait deux escales, ce mois-ci, dans la région du Fromager, la première était à Oumé, le 14 juin, et la seconde à Gagnoa, le 23 juin. Chaque journée a drainé plus d'un millier d'élèves en plus des autorités préfectorales et municipales.

La participation des élèves s'est illustrée non seulement par la qualité de leurs prestations artistiques riches et variées, mais également par la pertinence de leurs messages, au cours des allocutions.

« La caravane de l'ONUCI a permis le rassemblement de tous les établissements scolaires du département en un seul lieu : le Lycée Moderne. C'est pour nous élèves d'Oumé un moment de retrouvailles, une occasion d'échanges fraternels... C'est ensemble que nous pourrons bâtir la Côte d'Ivoire », a déclaré Ruth Essé, dans un message lu au nom de tous les élèves, et destiné aux autorités d'Oumé et à leurs hôtes de l'ONUCI.

Ce désir de prendre part au débat national s'est également manifesté à travers l'engouement que les élèves ont montré lors du jeu concours « **Génies en herbe** », à l'issue duquel de nombreux prix ont été distribués.

A Gagnoa, les élèves ont exprimé leur détermination à jouer un rôle plus important dans le processus de réconciliation, dont l'élan a été freiné par la méfiance et l'intolérance auxquelles on assiste parfois dans les milieux scolaires. Ils ont estimé que l'occasion qui leur est offerte d'être ensemble, favo-



Un membre de l'équipe gagnante au concours «Génies en herbe» brandissant son trophée © UN/ONUCI



Prestation théâtrale © UN/ONUCI

rise la fraternité.

A Oumé, comme à Gagnoa, les autorités ont souhaité que cette action s'étende non seulement aux localités de l'intérieur de la région, mais qu'elle atteigne aussi d'autres couches de la population, dont les parents et mêmes les acteurs politiques, dont les actions ont une grande influence sur le comportement et les actes posés par les habitants de cette partie de la Côte d'Ivoire.

L'ONUCI, pour sa part, a rappelé au public que l'action de la Mission n'est qu'une contribution au processus de réconciliation. Cette contribution doit « **avoir un écho au plan local afin de pérenniser tous les acquis enregistrés à ce jour pour la promotion de la paix** », a souligné Ousmane Kane, coordonnateur régional de l'ONUCI pour le Secteur Ouest, lors de la caravane scolaire de Gagnoa.

Joseph Wabatinga

POUR L'ONU, LE SPORT PEUT AIDER AU RETOUR DE LA PAIX

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) comme elle l'a fait avant, pendant et après l'élection présidentielle de 2010, s'appuie sur le sport pour transmettre des messages de paix et de concorde à travers le pays. Le résultat attendu : le fair-play comme mode de comportement.

« Le respect des règles et l'engagement de tous à un esprit de fair-play peut contribuer à éviter une crise telle que celle nous avons vécue à l'issue de l'élection présidentielle ».

Ainsi s'est exprimé, le 28 juin à Abidjan, Y.J Choi Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Côte d'Ivoire lors de la cérémonie de remise de prix au meilleur footballeur ivoirien. Voulant faire partager à l'assistance, nombreuse, sa détermination au respect des règles du jeu, de l'adversaire et la justesse du résultat final. Cela passe également par un changement de comportement que la mission onusienne veut partager avec les populations lors des activités sportives qu'elle organise sur le terrain pour renforcer la cohésion sociale. Les Droits de l'homme, la culture de la paix, et toute autre thématique concourant à la paix et au développement sont partagés durant ces activités.

- **La preuve du « miracle » par le sport**

Durant la crise postélectorale, il a été difficile pour l'ONUCI de dérouler son programme sport et paix dans certaines zones présentées comme hostiles. Fort heureusement, cela n'a pas duré. En outre, pour rassembler le maximum de participants dans les villes où il était possible de mettre en œuvre ce programme, la diversification des activités a payé. En effet, des tournois régionaux de Karaté, de Basket-ball, de hand-ball, de pétanque, de jeux de dames et de Scrabble ont été organisés. Plateforme d'échanges sportifs (physique et cérébral) mais également, lieux d'échanges de messages de paix, de concorde et d'unité. Les autorités locales, administratives, politiques et militaires ont partout, répondu présentes. Montant elles-mêmes au créneau pour distiller des messages de paix. Confirmant ainsi

que toutes les volontés sont engagées pour le retour de la normalité en Côte d'Ivoire. Le 15 juin 2011, à Bondoukou, les enseignants de la Majorité Présidentielle (LMP) et ceux du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Paix (RHDP), ont livré un match de basket-ball sous l'égide de l'ONUCI pour marquer leur engagement total et fraternel pour une Côte d'Ivoire réconciliée.

- **Le sport, activité uniquement physique ?**

Le sport est une noble activité physique qui met en compétition des personnes venues d'horizons divers, de cultures

depuis quelques années fait sienne, la sensibilisation pour la cohésion sociale par le sport. Le sport représente pour l'ONUCI, un outil important dans sa stratégie de communication. La cohésion prise dans sa globalité est primordiale pour une équipe qui aspire au succès, elle l'est aussi pour un pays qui ambitionne de se développer et d'occuper une place de choix dans le concert des Nations.

- **Une adhésion totale à travers la Côte d'Ivoire**

Les sportifs, les autorités qui ont soutenu les activités organisées par la Mis-



Le chef de l'ONUCI remettant une médaille à l'international ivoirien Gervinoh © UN/ONUCI

différentes, de religion plurielle mais qui ont en commun, l'amour du sport et la défense des valeurs qui en découlent. Ces valeurs, l'ONU et partant, l'ONUCI les partage. Le fair-play par exemple, à la base est un état d'esprit apaisé qui devrait guider l'ensemble des acteurs qui sont appelés à jouer une partition historique pour le devenir de leur pays. Il véhicule également des valeurs basées sur le respect des règles du jeu, l'effort qui représente le don de soi physiquement pour aboutir à un résultat obtenu à la sueur de son front, donc le travail. Il renferme également le succès, qui doit être juste et accueilli en toute humilité et la défaite acceptée avec grandeur et envie de s'entraîner davantage pour être plus performant. L'ONUCI a donc

sion ont marqué leur engagement total pour une Côte d'Ivoire pacifique et pacifiée par le sport. De leurs côtés, d'Adzopé, Daloa, Daoukro, Divo, en passant par Bondoukou, Bouaké, Korhogo, Man, Odienné, San Pedro, Séguéla, et Yamoussoukro, tous les fonctionnaires de l'ONUCI sur le terrain ont transmis à leurs partenaires locaux, le soutien sans faille et selon ses moyens de l'institution internationale pour toutes initiatives inclusives permettant de soutenir la paix et allant dans le sens de l'unité nationale. Le sport, on ne le rappellera jamais assez, ayant directement ou indirectement aidé au rapprochement des populations en Côte d'Ivoire.

Eliane Hervo-Akendengué

ODIENNE : L'ONUCI ORGANISE UN TOURNOI DE JEU DE DAMES POUR PROMOUVOIR UNE PAIX DURABLE



La compétition a été très serrée © UN/ONUCI

L'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), dans le souci d'encourager les populations ivoiriennes à s'inscrire résolument sur la route de la paix, a organisé un tournoi de jeu de dames à Odienné, chef-lieu de la région du Denguélé, du 20 au 28 juin 2011, sous le thème : « **Le jeu de dames pour une paix durable.** »

A l'issue des phases éliminatoires, qui se sont déroulées sur une dizaine de jours dans les catégories Paix, Cohésion, Développement et Prospérité, les finalistes, Moussa Fanny Moussa et Amara Doumbia, ont reçu leur trophée en présence de Ibrahima Chérif, représentant du préfet de région, Emile Mani, point focal de l'ONUCI et Jonas Kouakou, chef des services administratifs représentant le maire de la ville d'Odienné. Ce tournoi, initié par la Division de l'Information publique de l'ONUCI à Odienné, avait principalement pour objectif de rapprocher davantage les populations, de consolider les repères et les liens sociaux.

Tout au long du tournoi, dont chaque compétition a été un moment d'échange



Le vainqueur du tournoi jeu de dames pour la paix avec son trophée © UN/ONUCI

la réconciliation, plus d'un millier de personnes ont été mobilisées. Cela a permis à l'ONUCI de faire la promotion des valeurs et bienfaits du jeu de dames.

Parmi ceux-ci, on peut citer, l'améliora-

de discernement, la patience, la persévérance et l'esprit d'entreprise, qui sont également des facteurs qui peuvent contribuer au renforcement de la cohésion sociale pour une paix durable.

Yacouba Kébé